

cette tourbe de pédans qui en dupant des parens inconsiderés & crédules, font paier cette coupable bonacité bien chèrement à leurs enfans. “ Le vrai sage est modeste; il ne pré-
“ fere pas témérairement son opinion à l’ex-
“ périence de plusieurs siècles; il fait que
“ les meilleures loix, les meilleurs usages ont
“ leurs inconvéniens; & que si l’on vouloit
“ détruire tous les abus, on ne laisseroit rien
“ subsister. Mais un charlatan sans talent &
“ sans principes, que son obscurité tourmente,
“ que sa médiocrité condamne à l’oubli,
“ n’a pas d’autre moyen, pour attirer les
“ regards du public, que de crier contre la
“ religion, contre le gouvernement, contre
“ l’éducation; & de proposer un système.
“ Plus il est extravagant, plus il paroît neuf:
“ ce manège réussit presque toujours dans un
“ siècle où la raison est si rare... La folie
“ de ces faiseurs de projets seroit plaisante
“ si elle n’étoit pas si funeste. Qu’un rêveur
“ politique présente à un homme en place
“ quelque nouveau plan d’administration,
“ on en rit dans les bureaux; mais qu’un
“ intrigant littéraire présente au public un
“ nouveau plan d’éducation, à combien de
“ parens son audace n’en impose-t-elle pas;
“ le pere trouve que sa méthode abrège le
“ tems des études en multipliant les con-
“ noissances; la mere y trouve pour son
“ fils beaucoup moins de peines; ils es-
“ saient, & l’expérience ne les éclaire sur
“ leur faute que lorsqu’elle est irréparable:
“ les systèmes d’éducation, dont nous som-
“ mes inondés depuis trente ans, ont fait